

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 90 (2012)
Heft: 4

Rubrik: Periskop 38 = Périscope 38

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DR. MED. KATHARINA SCHENK-JÄGER

Fortlaufende Erfassung von Pilzvergiftungen ProPi

Vor 2 Jahren hat die Pilz-Arbeitsgruppe der Gesellschaft für klinische Toxikologie (GfKT, www.klinitox.de), der die deutschsprachigen Giftinformationszentren, darunter auch das Schweizerische Toxikologische Informationszentrum Zürich angehören, die ProPi-Studie lanciert. Ziel dieser Studie ist es, Pilzvergiftungen systematisch und fortlaufend zu erfassen. Es geht insbesondere darum, die bisher unbekanntes Giftigkeit von Pilzen zu erforschen, welche bis jetzt als «keine Speisepilze» oder als «giftverdächtig» bezeichnet wurden. Die Laufzeit wurde mit 5 Jahren veranschlagt, unterdessen hat bereits die dritte Saison begonnen.

Dank kompetenter Pilzfachleute in der Schweiz und in Deutschland konnten schon einige gut dokumentierte Fälle in die Studie aufgenommen werden. Trotzdem ist aber erst Halbzeit!

Wir sind weiterhin darauf angewiesen, dass uns die Pilzkontrolleure und -kontrolleurinnen mit ihrem Fachwissen unterstützen, denn nur eine korrekte Pilzidentifikation liefert auch verwertbare Resultate. Bei Unsicherheiten bei der Pilzbestimmung stehen mehrere Experten der Wissenschaftlichen Kommission des VSVP zur Verfügung und helfen gerne weiter.

Darum möchten wir allen Beteiligten nochmals in Erinnerung rufen, worauf es ankommt:

- › Berücksichtigt werden Fälle, bei denen mindestens 1 cm² eines Pilzes sicher eingenommen wurde (einzelner (roher) Pilz oder Pilzgericht mit einer einzigen Art)
- › Nicht berücksichtigt werden Fälle mit Beschwerden nach industriell verarbeiteten Pilzen, da es sich hierbei meist um verdorbene Lebensmittel handelt. Ebenfalls nicht berücksichtigt werden Fälle, bei denen die Einnahme nur vermutet wird (v.a. bei Kinderunfällen) oder bei Einnahme eines Mischgerichtes.
- › Die betroffenen Personen werden bei entsprechendem Einverständnis mittels eines Fragebogens über die genauen Umstände befragt.

- › Aufgrund der Bestimmung durch die Pilzfachleute, resp. die mykologischen Experten, wird die Pilzart mit dem Fall verknüpft. Die Fälle werden vollständig anonymisiert.
- › Nach 5 Jahren werden die Fälle gesamthaft ausgewertet. Die Resultate werden öffentlich publiziert.

Pilzkontrolleure und -kontrolleurinnen werden gebeten, die Informationen zur Pilzart dem Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrum zukommen zu lassen. Das ist auf verschiedenen Wegen möglich:

- › Telefonisch: 044 251 66 66 (Bürozeiten), 044 251 51 51 (rund um die Uhr)
- › Per E-Mail: katharina.schenk@usz.ch
- › Per Post: Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum, Katharina Schenk-Jäger, Freiestrasse 16, 8032 Zürich

Weitere Informationen und Unterlagen sind beim Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrum auf Anfrage erhältlich.

Allen Personen, die bis jetzt mitgewirkt haben, sei an dieser Stelle herzlich gedankt! Sie leisten einen wertvollen Beitrag zum Gelingen dieses Projektes!

DR. MED. KATHARINA SCHENK-JÄGER

Poursuite des enregistrements d'intoxications de champignons - ProPi

Voici deux ans que le groupe de travail de la Société pour la toxicologie clinique (GfKT, www.klinitox.de) a lancé l'étude ProPi, à laquelle participent les centres d'information antipoison allemands et le Centre Suisse d'Information Toxicologique (CSIT) de Zurich. Le but de cette étude est de saisir systématiquement les données concernant chaque intoxication due à l'ingestion de champignons, et ceci de manière continue. Il s'agit en effet, d'explorer la toxicité jusqu'ici méconnue de champignons définis jusqu'ici comme «non comestible» ou «suspects». Le délai de validité de cette recherche est fixé à cinq ans. Nous en sommes déjà à la troisième saison.

Grâce aux experts mycologues de Suisse et d'Allemagne, certains cas bien caractérisés ont pu être mentionnés dans cette étude. Nous n'en sommes qu'à la moitié du temps imparti pour la recherche!

A partir de maintenant, nous sommes dépendants des contrôleuses et contrôleurs de champignons et de leurs compétences professionnelles, car seule une détermination correcte donne des résultats utilisables. En cas de doute ou d'incertitude quant à la détermination, plusieurs experts de la Commission scientifique de l'USSM sont à leur disposition et aident à reconnaître l'espèce avec exactitude.

Nous aimerions rappeler à tous les collaboratrices et collaborateurs de quoi il retourne:

- › Sont pris en compte et enregistrés les cas d'intoxication avec des champignons d'au moins 1 cm² de chapeau, (un seul exemplaire (cru) ou un mets cuisiné avec une seule espèce).
- › Ne sont pas pris en compte les cas de consommation avec des champignons cuisinés industriellement, car il pourrait s'agir dans ce cas, d'une préparation culinaire corrompue. Sont ignorés également les cas dans lesquels seule une présomption de consommation (par exemple, un accident avec un enfant) ou la consommation d'un plat de champignons mélangés sont en cause.

- › Les personnes concernées sont interrogées au moyen d'un ensemble de questions précises sur les circonstances exactes de l'intoxication.
- › Selon la détermination des experts mycologues, l'espèce en cause est liée au cas enregistré. Les cas enregistrés sont complètement anonymisés.
- › A la fin des cinq ans de l'étude, les cas seront analysés et interprétés. Les résultats seront publiés et rendus publics.

Les contrôleuses et contrôleurs sont priés de faire parvenir au Centre Suisse d'Information Toxicologique, les données exactes sur l'espèce fongique toxique mise en cause. Plusieurs voies d'information sont possibles:

- › Par téléphone: 044 251 66 66 (aux heures de bureau), ou le 044 251 51 51 (24 heures sur 24).
- › Par courriel: katharina.schenk@usz.ch.
- › Par courrier postal: Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum, Katharina Schenk-Jäger, Freiestrasse 16, 8032 Zürich.

Des renseignements complémentaires et des documents sont disponibles sur demande au Centre Suisse d'Information Toxicologique.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui jusqu'à maintenant ont participé à cette recherche. Ils rendent un service précieux dans la réussite de ce projet!

Traduction J.-J. ROTH